

ment. On aura évidemment

$$\begin{aligned} & JBA = 2\alpha + Q, \quad JAB = 2\beta \\ \text{— } b, \text{ et par suite} \quad & AJB = 180^\circ - 2(\alpha + \beta) = 2\gamma - 180^\circ. \end{aligned}$$

Donc l'angle des deux droites Af , Bf est indépendant de celui que forment avec AB les deux parallèles AD , BE . Il s'ensuit que, quand la direction de ces deux droites varie, le point f se meut sur une circonférence, passant par les deux points A et B *). De cette propriété générale découle immédiatement le théorème; car, lorsque les deux parallèles se superposent le long de AB , le point f se trouve en C , au sommet d'un triangle ABC dont les bissectrices en A , B sont AO , BO , et dont par suite CO serait la troisième bissectrice. Ainsi la circonférence en question passe par ce troisième point C . Il est facile d'apercevoir l'identité de ce dernier résultat avec le théorème dont il s'agit.

Mais c'est assez pour cet objet; et je vous prie instamment de me pardonner ces faciles développements.

Pise, 7 avril 1865.

*) Cette propriété subsiste encore quand on substitue aux deux parallèles AD , BE deux droites concourant en un point variable d'une circonférence passant par A et B .